Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 10

Artikel: Une aide modeste, mais souple
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828467

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une aide modeste, mais souple

Il gère quatre fonds, n'a pas de gros moyens, mais peut changer la vie de personnes en difficulté en donnant juste le petit coup de pouce financier nécessaire. Fondé en 1842, le Bureau de Familles conserve sa raison d'être.

Il est des intentions on ne peut plus louables qui résistent au temps. C'est le cas, à Genève, d'un organisme créé au nom de la solidarité... en 1842! «Ce Bureau de Familles – c'est ainsi qu'il se nomme – a été fondé par des personnes aisées qui considéraient comme normal d'apporter un soutien aux plus défavorisés», résume Jean-Pierre Freymond, qui gère aujourd'hui, au sein de cette fondation, quatre fonds d'aide différents. Il ajoute: «On croit souvent que ceux qui ont les moyens font œuvre charitable pour se donner bonne conscience. Je crois que c'est très réducteur, et que la volonté d'aider peut aussi être d'une grande sincérité.»

Cet organisme est aujourd'hui dirigé et contrôlé par d'anciens membres des services sociaux genevois. Leur expérience professionnelle, au sein notamment du Centre social protestant ou de l'Hospice général, a développé chez eux la fibre humaniste et une bonne perception des problèmes des gens, de leur gravité, des moyens d'aider vraiment.

Une aide «à la carte»

C'est tout particulièrement le cas de Jean-Pierre Freymond, aujourd'hui retraité après un long engagement dans l'aide sociale. Les démunis, il sait combien ils sont nombreux, combien divers sont leurs problèmes, mais aussi combien il peut être difficile d'obtenir du secours dans des structures manquant de souplesse.

Besoin que l'on vous tende la main? Peut-être au Bureau de Familles

C'est en cela, notamment, que le Bureau de Familles joue un rôle tout à fait particulier, même si, précise Jean-Pierre Freymond, «c'est un rôle très modeste, car nous avons de petits moyens». Aujourd'hui, quatre fonds différents y sont administrés. Le premier est le fonds du Bureau de Familles proprement dit. Il est susceptible d'aider n'importe qui, sans condition préalable, avec des dons de quelques centaines de francs, plus rarement quelques milliers. «Il peut venir au secours d'une personne, d'une famille, aux prises avec un pépin passager, de quelque nature qu'il soit», explique Jean-Pierre Freymond. Les autres fonds sont plus ciblés. Le plus sollicité est le Fonds Eynard, destiné aux étudiants. Un autre fonds vient en aide aux enfants et aux jeunes adultes atteints de surdité.

Le fonds qui a la plus mystérieuse histoire s'adresse aux seniors. On doit son existence à une certaine Mme Goode-Soret, dont on sait seulement qu'elle mourut à Rome... en faisant don de son argent aux personnes âgées dans le besoin. Ainsi, le fonds Goode-Soret permit – et permet encore – à des seniors de toucher une petite pension ou une aide ciblée lorsque les institutions publiques n'y suffisent pas, ce qui arrive encore, «même dans un canton comme Genève, où l'aide sociale est remarquablement développée», précise Jean-Pierre Freymond.

Quelque peu anachronique, ce Bureau de Familles conserve aux yeux de Jean-Pierre Freymond toute sa raison d'être. «Modestement, je le répète, il peut venir en aide pour des cas qui n'entrent dans aucune catégorie auprès d'autres services. Nous faisons en sorte qu'une aide, si minime soit-elle, constitue véritablement la solution à un problème ponctuel.»

Catherine Prélaz

Exposez votre cas

Chaque année, quelque 200 personnes se voient, grâce au Bureau de Familles, allégées d'un souci insurmontable sans aide, quel qu'il soit.

Pour tout renseignement, pour exposer un problème qui vous préoccupe, vous pouvez écrire au Bureau de Familles, 10 bis rue du Vieux-Collège, 1204 Genève, ou téléphoner, le mardi seulement, au 022/310 41 10.